

La plainte du mousse

085_01_2020_0431
JPB-EA-07785
106451**

Pourquoi m'avoir livré l'autre jour ma mère
Aux hommes méchants qu'on nomme matelot
Qui toujours aux enfants leur parlent avec colère
Et se plaisent à voir leurs cris et leurs sanglots
Toi mère tu rendis ta douleur moins pénible
Ta voix était plus douce à celui qui partit
Si ces gens sont méchants la mer est bien terrible
Ma mère qu'as-tu fait de ton pauvre petit. (bis)

Dans ton logis le pain était bien noir ma mère
Mais ta main le donnait avec des mots si doux
Que pour moi la saveur en était moins amère
Et puis je le mangeais assis sur tes genoux
Ici pas de pitié personne hélas ne m'aime
Quand le repas hélas des autres se finit
L'on me jette ma part en lançant un blasphème
Ma mère qu'as-tu fait de ton pauvre petit.(bis)

Mais qui vient donc encore troubler ma rêverie
Un bruit qui m'épouvante a retentit partout
J'entends l'aigre sifflet du maître qui nous crie
Quittez votre hamac allons debout debout
L'on se parle tout bas tous chacun s'inquiète
J'entends les mats craquer et la mer qui mugit
Tout le ciel est en feu grand dieu c'est la tempête
Ma mère qu'as-tu fait de ton pauvre petit . (bis)

0409_2002_gillier_baptiste
manuscrit Baptiste Gillier, Givrand, 1905
saisie Annie-Noëlle Rouillé